

## Le dernier roi des Ayleïds

*Par Herminia Cinna*

Les Ayleïds, ou Hauts-Elfes du cœur du continent, régnèrent sur Cyrodiil pendant toute la durée des âges mythiques, avant le début des chroniques historiques. L'une des toutes premières dates connues, de fait, est la chute de la Tour d'or blanc en l'an 1E 243, date communément considérée comme marquant la fin des Ayleïds.

Bien que le règne des Ayleïds sur l'ensemble de Cyrodiil ait effectivement pris fin en l'an 1E 243, il ne s'agissait alors que de l'une des étapes les plus marquantes de la fin d'une longue période de déclin. Les deux premiers siècles de l'ère Première avaient assisté à des luttes fratricides de plus en plus marquées entre les grands seigneurs ayleïds de Cyrodiil. Alessia semble d'ailleurs avoir profité d'une période de guerre civile pour lancer son insurrection. Les historiens impériaux ont traditionnellement attribué sa victoire à l'intervention de Bordeciel, mais il semble qu'elle ait reçu une aide au moins aussi significative de la part des seigneurs ayleïds rebelles pendant le siège de la Tour d'or blanc.

L'imagerie populaire représentant les Ayleïds comme des esclavagistes brutaux est fondée sur des faits indéniables, mais ce que l'on sait moins, c'est qu'un certain nombre de princes ayleïds continuèrent à gouverner une partie de Cyrodiil après 263, en tant que vassaux de la nouvelle Impératrice de Cyrodiil. Cela peut impliquer soit que la façon de régner des Ayleïds n'était pas universellement haïe, soit qu'Alessia et ses successeurs étaient plus pragmatiques qu'on ne le pense traditionnellement. Ou peut-être un peu des deux.

Quoi qu'il en soit, des fouilles effectuées sur un certain nombre de sites ayleïds ont montré une occupation continue, voire parfois une expansion durant la période dite de fin des Ayleïds (de l'an 1E 243 à l'an 498 environ). Au départ, de nombreux seigneurs ayleïds restèrent au pouvoir en tant que vassaux du nouveau régime humain. Dans plusieurs cas, les fidèles d'Alessia furent même récompensés par l'attribution de nouveaux territoires confisqués à des ennemis vaincus. Il est difficile de dire jusqu'à quel point l'esclavage humain perdura durant l'Empire cyrodiilique. S'il semble clair que des humains continuèrent à habiter les zones de Cyrodiil gouvernées par les Ayleïds, rien n'indique de manière certaine dans quelles conditions ils vivaient.

Cette relation, délicate depuis le départ, n'était pas destinée à durer longtemps. Le ressentiment vis-à-vis de la présence continue de nobles ayleïds au sein de l'Empire fut un déclencheur qui permit l'ascension de l'ordre alessien fondé par Maruhk. Les premières victimes des Alessiens furent les Ayleïds de Cyrodiil. Dans les années 300, les communautés ayleïds ayant subsisté au sein de régions gouvernées par les humains furent décimées l'une après l'autre, tandis que des réfugiés venaient grossir temporairement les forces des seigneurs ayleïds survivants.

Puis, en l'an 361, les Alessiens prirent le contrôle de l'Empire et firent appliquer les doctrines alessiennes sur l'ensemble du territoire, abolissant pour de bon l'autorité des seigneurs ayleïds. L'application de ce décret ne déclencha pourtant aucune recrudescence de violence manifeste. Il semble qu'à ce moment-là, l'équilibre des forces était tellement en leur défaveur et leur destin funeste annoncé depuis si longtemps que les Ayleïds restants quittèrent simplement Cyrodiil et se fondirent dans les populations elfes de Val-Boisé et de Haute-Roche. De fait, l'ascension de l'hégémonie des Direnni peut être liée à l'exode des Ayleïds de Cyrodiil (relation qui n'a, à ce jour, guère été étudiée par les historiens).

Cependant, une population d'Ayleïds semble avoir survécu au règne des Alessiens, car il est question d'un "dernier roi des Ayleïds" qui se serait joint à la bataille des Landes de Glénombrie, où les Direnni remportèrent une victoire décisive sur les Alessiens en l'an 482. Nul ne sait comment le roi de ce peuple avait pu survivre au siècle précédent et on ignore même de qui il s'agissait, bien que des recherches récentes indiquent Nenalata comme lieu de sépulture possible de ce "dernier roi". Malheureusement, dans l'état actuel de l'Empire, les fonds nécessaires à l'exploration scientifique de ruines aussi vastes ne sont plus disponibles. Il reviendra donc aux générations futures d'apporter la réponse à ces questions.